

## LA DIASPORA FACE A LA CRISE CENTRAFRICAINE

Après l'analyse de la situation militaire, sécuritaire, financière, économique et sociale de la République Centrafricaine et dans l'objectif de sauvegarder l'unité nationale et l'intégrité territoriale, Fraternité Boganda adressait le 14 mai 2013 un plaidoyer à l'ONU pour une mise sous tutelle du pays. Mesure assortie d'un plan Marshall de reconstruction et de relance économique pour un budget prévisionnel de 1,8 milliard de dollars US à déployer sur une période de 2 à 5 ans. Des copies de ce plaidoyer ont été envoyées à plus de deux milles personnalités du monde politique, associatif, religieux, sportif... à travers la planète afin d'attirer leur attention sur la perte de la République Centrafricaine dans un contexte géopolitique et géostratégique défavorable.

Il a fallu plus d'un an à l'ONU pour se rendre à l'évidence, et à la France pour reconnaître avoir sous-estimé la situation. Hélas, aujourd'hui, les besoins ont triplé et la Centrafrique plus que jamais est un pays en lambeaux... Le pays a été tout simplement négligé. Au delà des multiples alertes des organisations humanitaires, de certains hommes politiques libres ou de religieux courageux, de parents ou amis, dire que personne ne pouvait voir la crise centrafricaine venir relève de l'obscurantisme et de la malhonnêteté intellectuelle... En attendant septembre et le débarquement des casques bleus, la faucheuse poursuit sa route.

La diaspora centrafricaine a des responsabilités à assumer surtout à cet instant où la communauté internationale a les yeux tournés vers elle. De par la qualité de ses ressources humaines, son potentiel financier ou encore économique, son dynamisme associatif ou spirituel, elle est un réel et incontestable levier de pacification et de réconciliation nationale. Son actuel évanouissement ne traduit ni indifférence ni manque de patriotisme. L'association Fraternité Boganda étudie l'opportunité de la tenue dans un meilleur délai d'un Forum de la diaspora centrafricaine.

Tout en appelant les autorités centrafricaines et la communauté internationale à assumer respectivement leurs pleines responsabilités dans la gestion de la crise centrafricaine, Fraternité Boganda condamne fermement tout acte, tout débordement, tout comportement de nature à endiguer les efforts de paix déployés en Centrafrique.

Les derniers événements tout comme les précédents survenus dans le pays sont inadmissibles et intolérables.

Toulouse, le 28 mai 2014  
Pour l'AFB, JB Tomaye, Coordinateur

